



Un Souterrain d'Enfer

Philippe Tassel
Martine Belot
Tous droits réservés
© 2000

Chapitre 14



L'homme franchirait le seuil dans deux ou trois secondes...

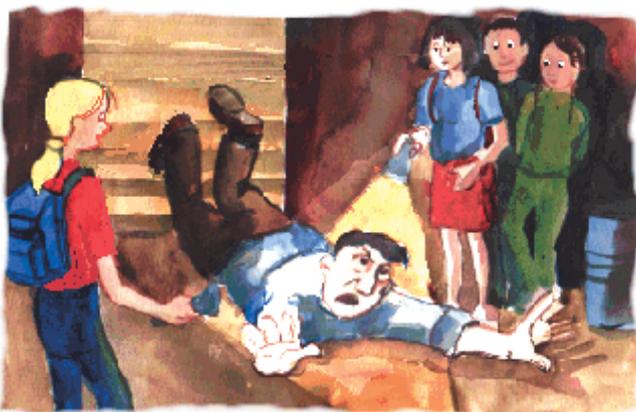
Bérangère et Chloé, aplaties des deux côtés de l'entrée, tendirent la corde d'un coup sec à trente centimètres du sol. Le malfaiteur trébucha. Il n'eut pas le temps de pousser un cri que les deux copines l'éblouissaient avec les lampes. Du haut du bidon où il était embusqué, Lucien se laissa tomber sur l'homme et le bâillonna. Les filles se joignirent à lui : le malfaiteur étouffait sous le poids des quatre enfants qui lui liaient les mains et les pieds comme ils se présentaient.

La lampe à gaz s'était écrasée sur la terre battue.

Chloé fouilla le prisonnier : il ne possédait aucune arme.

- On l'interroge ? demanda Lucien.
- Tu parles ! Dès qu'on lui aura retiré le bâillon, il hurlera comme un putois, prédit Christine.
- On attend encore.

Le prisonnier se débattait. Bérangère vérifia ses liens. A quatre, ils le traînèrent dans un coin discret. Ils éteignirent les lampes. Chacun retourna à son poste.



Nouvelle attente... Ragaillardis par cette capture, les enfants se sentaient capables d'affronter le diable en personne. Au bout de quelques minutes interminables, une voix retentit, amplifiée par le tunnel.

- Hé ! Qu'est-ce que tu fabriques ?

Chloé et Bérangère, aux premières loges, tressaillirent. Des pas résonnèrent. L'homme entra. Les deux camarades ne coordonnèrent-elles pas assez leurs mouvements ? L'individu était-il doué d'une force herculéenne ? Toujours est-il qu'il chancela mais il retrouva immédiatement l'équilibre. Entraînée par la corde, Chloé s'étala de tout son long, le nez dans la poussière. Le malfaiteur effectua une rapide volte-face. Dos aux barils, il examina la situation.

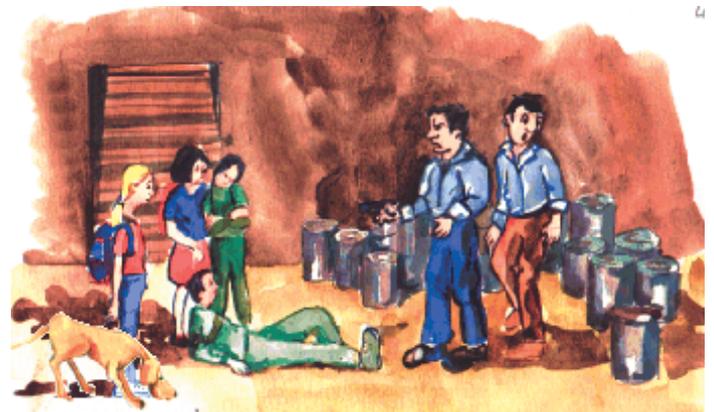
- Debout, ordonna-t-il à Chloé. Toi, attache-la, fit-il à Bérangère tandis qu'il lui jetait une corde.

Penaudes, Bérangère et Chloé obéirent.

- Où est mon pote ? Et le petit morveux ? se rappela-t-il. Sors de ton trou, petit morveux, sinon j'abîme tes copines !

Joignant le geste à la parole, le malfaiteur brandit un revolver en direction des deux filles.

- Pourvu que Lucien ne se prenne pas encore une fois pour James Bond, espéra Chloé.



Lucien, bras en l'air, apparut dans la lumière. Bérangère dut lui nouer les poignets et les chevilles avec des lacets de baskets car il n'y avait plus de corde. Deux espoirs demeuraient : Christine, toujours libre, et Cléopâtre.

Chloé pensa à sa chienne. Elle regretta :

- Elle est gentille, intelligente, mais pas bagarreuse pour deux sous.

Si Christine et la chienne voulaient agir, elles devaient faire vite. En effet, quand le bandit prisonnier n'aurait plus son bâillon, il parlerait et révélerait leur présence.

Soudain, surgie de nulle part, Cléo fendit l'air. Elle poussa un rugissement de fauve que personne ne lui avait jamais entendu jusqu'à présent. Ses mâchoires se refermèrent puissamment sur la main qui braquait l'arme. Christine se précipita, ramassa le revolver.

p.1
ch. 14

- Laisse la chienne, hurla-t-elle.

Le malfaiteur frappait Cléo de sa torche électrique. Sans résultat. Car la chienne enfonçait plus profondément encore ses crocs dans la chair.

Christine s'approcha à une distance raisonnable.

- Laisse la chienne, répéta-t-elle.

L'homme s'immobilisa. Cléopâtre ne lâchait toujours pas sa proie. Bérangère, la mine réjouie, attachait solidement le deuxième prisonnier avec une corde sortie de son sac.

- Impossible d'utiliser celle-là pour mes amis. Elle vous était réservée, plaisanta-t-elle. C'est une corde spéciale bandit. Sympa, non ?

Elle lui fit un magnifique sourire.

Les malfaiteurs furent bientôt ligotés. Christine soupira en détachant ses camarades. D'un air dégoûté, elle saisit l'arme par le canon entre deux doigts.

- J'ai horreur de ces trucs-là !

- Pourtant, j'ai bien cru que tu allais tirer, s'étonna Lucien. Puis désignant le bandit, il ajouta : lui aussi, il t'a prise au sérieux.

Elle posa le revolver sur le sol.

- Je n'aime pas trop laisser une arme, même s'ils sont attachés. On ne sait jamais, dit Chloé.

- Sage précaution, acquiesça Christine.

Elle reprit l'objet, en retira les balles qu'elle glissa dans sa poche et le jeta par terre.

- Tu sais comment ça fonctionne ? balbutia Bérangère.

- Mon oncle appartient à un club de tir. Je l'ai parfois accompagné, avoua Christine. J'ai vu comment il s'y prenait.

Puis elle changea de conversation ●



J'ai tout compris...

❶ *Comment les enfants s'y prennent-ils pour faire tomber le premier homme ?*

.....

❷ *Ce malfaiteur est-il armé ?*

.....

❸ *Pourquoi les enfants le bâillonnent-ils ?*

.....

❹ *Pour quelle raison Christine et la chienne sont-elles « deux espoirs » ?*

.....

❺ *Quelle partie du corps du malfaiteur Cléopâtre mord-elle ?*

.....

❻ *Christine braque-t-elle l'arme en direction des bandits ?*

.....

❼ *Où Christine a-t-elle appris à manier une arme ?*

.....

❽ *Quelle précaution prend-elle après avoir saisi le revolver ?*

.....

❾ *Combien les enfants font-ils de prisonniers ?*

.....

❿ *Que ferais-tu maintenant à la place des enfants ?*

.....

.....

.....

.....

.....

.....